Palestine 24 07 14

Beaucoup de peuples souffrent aujourd'hui sur notre terre. Pourquoi aujourd'hui sommes nous là pour la Palestine ?

En 2009 un massacre sur Gaza avait tant ému que les Creillois s'étaient mobilisés en nombre et qu'un comité Creil-Palestine avait été créé. Nous étions sensibilisés par la longue pratique du Comité de Montataire qui avait été la première ville à se jumeler avec un camp palestinien.

La municipalité de Creil a établi un jumelage avec le camp de Kadoura, qui fait partie de la ville de Ramallah, et avec la ville de Bethléem. Des français ont pu aller sur place, des palestiniens notamment des jeunes ont pu, dans des conditions difficiles en passant par la Jordanie, venir dans les rencontres internationales des jeunes où ils ont pu dire le vécu de leur peuple.

Aujourd'hui notre nouveau président, Eddie Beaubrun est loin de Creil et c'est moi qui suis chargée de parler au nom du comité Creil –Palestine.

Je le fais bien volontiers mais je tiens à dire que j'aimerais que ce rassemblement reste digne et calme. Je sais que les médias adorent le sensationnel mais ce n'est pas ce que nous souhaitons. Comme vous j'ai envie que Creil se distingue par son sérieux, sa dignité, le respect que notre ville incarne, elle qui est riche d'habitants venus de tous les coins du monde. Jeunes et vieux nous voilà réunis pour nous opposer à l'injustice, à l'intolérable.

J'ai envie de vous parler aujourd'hui à vous qui n'avez pas eu la possibilité d'aller en Palestine. Car on n'est pas le même quand on a affronté les conditions exaspérantes, voire humiliantes du passage à l'aéroport de Tel-Aviv, quand on est obligé de mentir pour ne pas mettre les palestiniens qui nous accueillent en danger plus grave, quand on voit des maisons, des immeubles palestiniens à Jérusalem détruits par les bulldozers, quand on voit que les châteaux d'eau sont sur les collines où sont les colons qui peuvent à tout moment priver les camps palestiniens en contrebas d'eau, indispensable à la vie. Quand on passe les fameux check-points, parfois ouverts mais brusquement fermés obligeant les palestiniens à attendre des heures une ouverture éventuelle. L'humiliation, l'incertitude, les emprisonnements, les

agressions nocturnes dans les maisons et le mur contraignant des familles à vivre séparés, à ne plus pouvoir cultiver leur terre.

Je ne suis pas allée à Gaza qui est très fermé, bien qu'ayant une façade sur la mer. A ma connaissance, seul un jeune Creillois y est allé en décembre 2012. Son compte-rendu nous a fait comprendre le courage des Gazaouis mais aussi l'enfer qu'ils vivent. Un autre témoignage fut celui du chirurgien le Dr Oberlin qui était venu à Creil lors d'un Printemps Palestinien que nous avions organisé à la Faïencerie.

2009-2014 : les différents comités du bassin creillois ont organisé des manifestations publiques diverses pour que vous soyez tenus au courant de l'existence de ce peuple ami, mais la difficulté de la vie n'a pas toujours permis que beaucoup s'y intéressent.

Sachez que les résolutions de l'ONU n'ont pas été respectées, que l'admission de la Palestine à l'Unesco avait fait espérer un pas vers la Paix.

Sachez que parmi les nombreux palestiniens emprisonnés dans les geôles israéliennes certains travaillent pour le règlement du conflit. On vous parlera de Marwan Barghouti qui avait réussi à rapprocher les différentes composantes de la Palestine et c'est juste à ce moment- là que l'agression militaire d'Israël a enflammé Gaza.

Des Israéliens refusent leur engagement dans l'armée et sont emprisonnés. Le courage de ces jeunes rejoint celui de ceux, de confession juive, qui manifestent à l'intérieur et à l'extérieur d'Israël pour dire au gouvernement Netanyaou d'arrêter cette politique de colonisation, de destruction

Il y aurait beaucoup de choses à dire, je laisse la parole aux diverses formations qui sont déjà dans ce nouveau Collectif pour la Paix ou qui veulent y rentrer.

Yvette Cesbron-Fourrier

Maire-adjointe à la Citoyenneté

et à la vie démocratique

Creil.